

# Dans la prison de Guingamp

le 17 Mai 1944



## I

Dans cette prison de Guingamp  
Qui ressemble à celle de Châteaubriant,  
Un jeune homme de 19 ans  
Ne pense qu'à sa maman.

## II

Dans cette cellule aux fenêtres grillagées  
A la lourde porte bien fermée,  
Le gardien, de sa grosse clef,  
Nous enferme pour que l'on pense aux fées.

## III

A Squiffiec, tous les gâs,  
Solidaires dans le malheur,  
Sauront un jour orier halte-là  
A ces hommes qui n'ont point de cœur.

## IV

Tinet, que j'ai tant aimée,  
Tu n'auras plus le bonheur de me voir  
Mon cœur est serré de penser :  
Je t'ai quittée pour jamais te revoir.

Air : « Tes beaux yeux sont des étoiles ».

## V

O toi, chère Patrie,  
Terre de joie et de bonheur,  
O toi, maman chérie,  
Douce âme et tendre cœur.

## VI

A tous mes camarades de France,  
Je crie : « Combattez jusqu'à la mort »  
Pour que bien vite elle ait sa délivrance  
Oui, Franc-Tireur, sois bien fort.

## VII

Le beau pavillon de la France,  
Symbole de force et de croyance,  
Flottera bientôt sur nos monuments  
Et tous nous serons contents.

## VIII

Et maintenant, pour terminer,  
Je vous adresse mon sublime adieu,  
Avant d'être fusillé  
Je fais une longue prière à Dieu.

## REFRAIN

Nous autres, pauvres prisonniers,  
Qui avons été tous torturés,  
Nous serons quand même courageux  
Quand nous regardons le ciel bleu.  
Et alors nous dirons bien haut :  
Nous avons fait sauter des locos,  
Des ponts, pour gêner  
Les communications des Teutons  
Et aussi pour libérer  
Notre France tant bafouée.



« Je veux que cette chanson soit un grand souvenir de  
« moi. Je l'ai faite dans les journées du 16 au 17 Mai.  
« Courage, je saurai mourir ».

PAUL BERNARD.